



# Cinéma

## Quête Le médecin israélien et sa femme-kamikaze



Dans les rues de Naplouse, Amine Jaafari (Ali Suliman) découvre les images de sa femme devenue une icône palestinienne... DR

**Remarquable adaptation du best-seller de Yasmina Khadra, « L'attentat » est un thriller puissant et douloureux sur un conflit sans fin...**

Depuis les toits de l'hôpital de Tel Aviv où il est chirurgien, le docteur Amine Jaafari observe la ville. Une sourde explosion vient de retentir au loin. « *Qu'est-ce qu'ils ont, ces gens-là ?* », se dit le médecin. Bientôt le concert des sirènes accompagnera la noria des ambulances convoyant les multiples morts et blessés vers l'hôpital. Dans la salle d'opération commence alors pour Amine Jaafari, praticien exemplaire, une longue course contre la mort...

Mais, au milieu de la nuit alors qu'il vient de rentrer chez lui et qu'il a constaté que Siham, sa femme, n'est pas là, le monde va s'effondrer sur sa tête. On lui ap-

prend que la femme-kamikaze qui, dans un restaurant, a fait exploser une bombe dissimulée sous une robe de grossesse, n'est autre que la sienne... Jaafari refuse de le croire mais lorsque les policiers de la sécurité intérieure lui présentent un cadavre coupé en deux à la taille, le médecin doit faire face à l'acceptable évidence...

En adaptant le best-seller de Yasmina Khadra paru en 2005, le cinéaste libanais Ziad Doueiri donne à voir ce qui est tout à la fois un grand thriller politique, une histoire d'amour intimiste et le portrait d'un Israélien d'origine arabe qui s'entend dire par la police : « *Ta femme n'a pas seulement commis un crime, elle a détruit le peu de confiance qu'Israël a en ses citoyens arabes...* »

Alors, pour comprendre ou tenter de le faire, Jaafari, mari effondré qui voit monter sa colère, entreprend, en Palestine, une manière de voyage initiatique... A Naplouse, tandis qu'il ne sent plus ni d'un bord, ni de l'autre, le

médecin se confronte à des questions qui resteront sans réponse. Revient alors en mémoire une séquence précédente, celle où Jaafari est honoré par l'Académie de médecine israélienne.

Exemple d'intégration, il met, dans son discours, l'individu au-dessus des préjugés collectifs et assène une vérité, sans doute dure à entendre : il y a des racines juives en chaque Arabe et vice-versa...

Mais ce qui est au cœur de *L'attentat*, ce qui lui donne toute sa force émotionnelle, un certain lyrisme même, c'est l'implosion d'un couple. Jaafari (Ali Suliman, remarquable) n'arrivera jamais à admettre la trahison de cette Siham dont les flash-backs nous rappellent la beauté amoureuse... Doueiri réussit encore une belle séquence de plus lorsque, dans la nuit de Naplouse, il montre le médecin allant de mur en mur arracher les affiches avec le portrait de sa femme, devenue une icône de la cause palestinienne... Refusant d'être le porte-étendard

d'aucune lutte et n'acceptant pas de porter, comme cinéaste, tout le poids du conflit israélo-palestinien, Ziad Doueiri est cependant au cœur d'une vaste polémique. En effet, *L'attentat* est aujourd'hui interdit au Liban parce que le cinéaste a partiellement tourné à Tel Aviv et qu'il a été en contact avec des Israéliens, ce qui est formellement interdit par Beyrouth. Pire, pour les mêmes motifs, l'interdiction pourrait s'étendre aux 22 pays membres de la Ligue arabe.

Refusant de prendre le parti d'une cause pour s'intéresser à l'intériorité d'un homme blessé et construisant son propos autour d'une interrogation cruciale (Peut-on vivre et s'épanouir sans prendre parti ?), *L'attentat* est une œuvre puissante et humaniste qui trouble et touche au cœur.

**Pierre-Louis Cereja**

■ **L'ATTENTAT** Drame (France/Liban - 1 h 45) de Ziad Doueiri avec Ali Suliman, Reymonde Ansellem, Eugenia Dodina, Karim Saleh, Uri Gavriel, Dvir Benedek.

ee7595c35df0d00212b049f4520155321684449ff13b306